



[Visualiser la page source de l'article](#)

" MythologieS " à Saint-Raphaël CAPRICES (ARTISTIQUES) DES DIEUX

Exposition

Avec cette installation sur trois sites de la cité varoise, on tient l'exposition événement de l'été. Dense, riche et impertinente, elle entraîne le visiteur dans les univers de 42 artistes autour des figures mythologiques, depuis Achille, jusqu'à Batman.

" MythologieS " à Saint-Raphaël CAPRICES (ARTISTIQUES) DES DIEUX

Pour Bouddha, tapez B13. Zeus ? B33. Spiderman, lui, se niche en B14. Chacun trouvera son chemin de foi, devant le distributeur automatique à divinités (telles des confiseries) anciennes et contemporaines imaginé par Gérard Taride pour l'ancienne église, au cœur du musée archéologique de Saint-Raphaël. Une œuvre nommée " Help Yourself " comme une façon de parler de l'accessibilité au divin sur commande dans nos sociétés. Et d'abord, de quel divin causons-nous ? L'exposition présentée jusqu'au 12 octobre sur trois sites raphaëlois (centre culturel, musée archéologique et jardin Bonaparte en front de mer) balaie un large spectre de " MythologieS ", depuis Achille, jusqu'à Batman, à la façon dont Roland Barthes concevait ce terme. Dans le droit fil d'" ExodeS " qui avait marqué l'été 2022, cette exposition invite à réfléchir aux narrations qui entourent les mythes, à la façon dont ils ont construit nos sociétés, nos individualités... En grande Shiva de la manifestation, la curatrice Simone Dibo-Cohen, présidente de l'UMAM (Union méditerranéenne pour l'art moderne) a frappé fort, créant des ponts entre les artistes, dans une mise en espace captivante, emplies d'échos, de retentissements et d'audace. Visite.

AUORE HARROUIS

aharrouis@nicematin.fr

PHOTOS PHILIPPE ARNASSAN

Batman, nouvel Hercule

Dès l'entrée du centre culturel, les Titans en plastique récupéré dans des zones commerciales par le plasticien Stéphane Carbonne donnent le ton. On descend quelques marches. Un scarabée, bestiole sacrée en Égypte, de Stefano Bombardieri flirte avec le désert mythologique de Maurice Renoma où le cabot est Anubis. La pièce d'à côté égrène une croyance venue d'Afrique avec l'installation de Beya Gille Gacha qui s'inspire du mythe de Mami Wata, une divinité qui emmènerait les mortels dans les eaux de son royaume et trempe ici dans une baignoire (en photo).

Des photos de Léo Caillard, sur lesquelles les statues antiques deviennent des hipsters, s'acquiennent avec une œuvre représentant David et Goliath par Ernest Pignon Ernest. Prométhée et Achille, version sexy par Pierre et Gilles, s'étalent sur un mur. Un martyr stylisé par Gérard Rancinan est encore donné à voir quand Diane chasserresse photographiée par Anthony Mirial sème le trouble. Au fond d'une

pièce, les œuvres d'Anne Bothuon - " Piéride ", " Zeus voulant séduire Lola " - tombent le masque. Quand la peinture faussement classique de Guy Brunet se joue du statuaire antique. Au milieu de ce beau monde, laqués et en 3D, Batman, Wonder Woman et Captain America selon Mauro Corda jouent les nouveaux Hercule.

La puissance des sculptures de Charbonnel

Au musée archéologique, deuxième acte de l'exposition de " MythologieS " : l'ancienne église médiévale accueille plusieurs œuvres du sculpteur Christophe Charbonnel. Orphée et Eurydice, Achille, le Dieu Pan ou encore Cernunnos, divinité celtique aux bois de cerf s'imposent avec puissance. L'impertinent distributeur des divinités de Gérard Taride ainsi que l'œuvre " In Dionysos We Trust " de Nicolas Rubinstein mettant en avant le dieu symbole de la cohésion commune et de la réconciliation pour réunifier ce monde qui va mal complètent l'impressionnante pièce.

Mythologie nordique au grand air

En plein air et à la vue de tous ceux qui passent dans le coin, les créatures d'Yvan-Marin Boutrais, artiste de 22 ans, ont pris place au quai Albert 1er. Œuvres gigantesques, elles évoquent la marche des jötunn, issus de la mythologie nordique et convoquent une vision nouvelle du rapport entre l'homme et la nature. Plus loin, au jardin Bonaparte, des œuvres de Charbonnel dialoguent avec le diptyque " Éveil " d'Egor Zigura qui offre une fenêtre sur l'Antiquité et sur la mer, quand la Gorgone de Marc Petit mène à une réflexion " Quelle part d'humanité a cette créature ? ".

> Jusqu'au 12 octobre. Ouvert en juin, septembre et octobre du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. En juillet août : du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, avec nocturnes le jeudi, jusqu'à 21 h et le dimanche de 15 h à 19 h.

> Ce samedi à 11 h, conférence " Liens entre mythologies, psychologie et neurosciences " animée par Celia Mores, Docteur en Neurosciences, au Centre Culturel. Entrée gratuite sur réservation au 04.98.11.89.00. par courriel à billetterie@ville-saintraphael.fr

> Billet d'entrée à l'exposition : 3 euros. Visite guidée 5 euros (tous les jeudis de 19 h à 21 h sur réservation à billetterie@ville-saintraphael.fr ou au 04.98.11.89.00.)